

*André Vaillant*

LA FLEXION VERBALE  
DANS LA GLAGOLITE CROATE

Le souci de chercher des états purs de langue fait trop négliger par les historiens du slave l'étude des slavons, langues artificielles. Mais toutes les langues de civilisation sont des langues artificielles. Le serbo-croate et le slovène littéraires si précieux parce qu'ils sont proches de leurs sources populaires, ne sont plus des langues populaires, ont cessé de l'être dès le moment où elles sont devenues langues littéraires, et Vuk Karadžić lui-même a été obligé d'user des slavonismes qu'il condamnait. Le vieux slave de manuscrits du début du XI<sup>e</sup> siècle est déjà du slavon: il y faut démêler les formes nouvelles, l'archaïque et le vivant. Les slavons postérieurs conservent beaucoup de formes anciennes, et plus complètement que les trop rares textes de pure rédaction vieux-slave, outre les données, qui ne sont pas moins intéressantes pour l'historien, qu'ils fournissent sur l'évolution des langues et sur les faits étrangers au bulgare-macédonien.

Le slavon croate est particulièrement instructif, parce qu'il est très différent du slavon le mieux connu, le slavon russe, et il faut souhaiter que la publication de ses documents soit activement poursuivie par les disciples de M<sup>gr</sup> Josef Vajs, qui a si brillamment repris la tradition de Berčić. En dépouillant rapidement quelques textes édités par M<sup>gr</sup> Vajs, j'ai relevé les formes grammaticales qui m'ont paru curieuses, surtout du point de vue du vieux slave. Je donne ici les formes de la flexion verbale: la plupart paraîtront banales aux spécialistes de la glagolite croate, qui ont l'habitude de les rencontrer dans leurs lectures, mais ces spécialistes sont rares, et il convient d'attirer l'attention des autres slavistes sur le fait, essentiel pour la datation et la localisation des textes slavons, que telles formes réputées archaïques en vieux slave sont restées longtemps courantes en slavon croate.

Les textes dépouillés sont ceux de Job, l'Écclésiaste, Ruth, Osée, Joel, Habacuc, Zacharie et Malachie, Sophonie et Aggée, que M<sup>gr</sup> Vajs

a publiés dans la collection de l'Académie de Veglia (Krk): *Liber Job* 1903, etc.; ceux qu'il a reproduits dans son livre *Najstariji hrvatsko-glagoški Misal* (Zagreb, 1948), et les citations de missels faites par M. Josef Vašica dans son article *Slovanská liturgie sv. Petra (Byzantino-slavica, VIII, pp. 30-46)*. Ils sont conservés dans des bréviaires et missels des XI<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles, mais ils ne sont pas de même origine. Job et l'Ecclésiaste sont traduits du latin, les autres textes du grec. Ces derniers représentent des péricopes, des leçons des Écritures, de provenance vieux-slave, qui doivent remonter à la traduction de Méthode, mais plutôt par un intermédiaire vieux-macédonien que par une tradition pannonienne directe: car l'influence du vieux macédonien sur le slavons croate s'accuse par des vocalisations de ѣ en o et de ѡ en e, du type de правданъ Job X, 15, etc. à côté de правдань, dont les traces se sont maintenues jusqu'au moyen serbo-croate. Le texte s'en retrouve en slavon russe, mais sous une forme moins fidèle et plus ou moins remaniée, et le slavons croate est un meilleur témoin de la traduction primitive, comme M. R. Nahtigal l'a montré dans les *Trudy slavjanskoj Komissii Moskovskogo archeologičeskogo Obščestva*, 1902. De Job, la traduction vieux-slave, conservée intégralement en slavon russe, est représentée dans quelques bréviaires croates par des péricopes ne donnant que le début, jusqu'à IV, 9. D'autres bréviaires croates donnent la traduction complète, mais nouvelle et sur la Vulgate latine. C'est la conséquence du décret d'Innocent IV de 1248 qui approuve les traductions slaves des Écritures pourvu qu'elles soient exactes, ce qui obligeait les catholiques, pour un livre comme Job dont le texte latin diffère profondément du texte grec, à refaire entièrement la traduction (Vajs, *Liber Job*, p. 66). Pour le détail de la bibliographie, il suffit de renvoyer aux éditions de M<sup>gr</sup> Vajs.

Il faut donc distinguer ici:

I. — Les textes transmis du vieux slave des IX<sup>e</sup> - XI<sup>e</sup> siècles, dont les formes grammaticales anciennes peuvent seulement attester qu'elles étaient encore comprises et admises par les copistes des XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles.

II. — Les textes nouveaux qui donnent l'usage du slavons croate, les formes que les traducteurs croates, usant bien entendu d'une langue archaïsante et artificielle, employaient d'eux-mêmes. La traduction de Job sur le latin peut être du XIII<sup>e</sup> siècle; celle de l'Ecclésiaste paraît plus récente, et l'on y trouve un de ces curieux tchéquismes, du type de *malžen, manžel* (Vl. Mažuranić, *Prinosi*, p. 627), qui doivent appartenir aux XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles: *μωυτκ* „vanité“, subst. fém., usuel dans ce texte

pour v. sl. соуѣта et v. cr. тацадѣ, adj. ѡшоуѣно VIII, 14, qui est v. tch. *jěšut*, adj. *jěšutný*, en regard de v. sl. ашоуѣтъ „en vain“ (v. r. ошоуѣтъ), qui n'est qu'adverbe.

#### *Le duel.*

Régulier, avec 3<sup>e</sup> pers. en -та, et 1<sup>ère</sup> pers. en -кѣ: dans I взвратикѣ Ruth I, 10, dans II слншаскѣ Job XXVIII, 22 (voir ci-dessous).

#### *L'impératif.*

La 1<sup>ère</sup> personne du singulier est remplacée par le tour périphrastique, comme ordinairement en vieux slave: да идоу Ruth II, 2, etc. Mais dans II la forme разкѣдѣкм' Eccl. VII, 26, bien qu'elle ne soit qu'une faute pour sa variante разкѣдѣхъ = *lustravi*, indique sûrement que la 1<sup>ère</sup> personne du singulier de l'impératif était familière au copiste, et qu'il a compris разкѣдѣкм' всач'скак' срѣцем' монм', да оуѣкѣдѣл бим' „que j'examine toutes choses dans mon coeur, afin de connaître“, au lieu de „j'ai examiné“. Fancev a trouvé trois exemples de хотѣкмъ aux XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècles, et des formes *umrim*, *budijem* se maintiennent jusqu'au ragusain du XVI<sup>e</sup> siècle (Rešetar, *Južnoslovenski Filolog*, XI, 1931, p. 1-6).

On a dans I un bon exemple de la 3<sup>ème</sup> personne du duel, si rarement attestée en vieux slave: очн твои боудѣта на сѣлѣ (... и да хоудиши) Ruth, II, 9, gr. *oi doudalmoi sou eis ton agrodon (... kai porébein)*.

La 3<sup>ème</sup> personne du pluriel apparaît dans II sous sa forme nouvelle de 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> personne, celle du moyen serbo-croate: обнмнѣте и т'мѣ... помрачнѣте и т'мѣ Job III, 5 (= I да приметъ ю тма... да придетъ на ню), проклинѣте ю Job III, 8 (= I [да] прокленеть ю), глаголи мон не боуднѣте Job XXXIII, 7.

#### *L'imparfait.*

On trouve dans I la 3<sup>e</sup> personne du duel поношашѣта Mat. XXVII, 44 (*Najst. hrv. M.*, p. 151, 1. 5), cf. Zogr. поношашѣте en regard de Mar. поношастѣ, Sav. поношаста, avec la variante поношахѣта qui présente la désinence nouvelle *-hota* des Lectionnaires čakaviens, 2<sup>e</sup> plur. *-hote* du ragusain et du čakavien moderne.

#### *L'acriste.*

Les formes des types anciens abondent: .

a) *Type v. sl. идѣъ*. — On a couramment dans I: 1<sup>ère</sup> sing. придѣ Job I, 7, 15, 16, изидѣ Job I, 21, спасѣ се Job I, 19, помог' II Cor. VI, 2

(*Najst. hrv. M.*, p. 132, 1. 18), *сврѣтъ* Ruth II, 10, etc.; *оужас' се* Hab. III, 2 (dans la version russe *сжасоухъ са*), *вздеиғ'* Ps. XXIV, 1 (*Najst. hrv. M.*, p. 120, 1. 1), etc.; - 1<sup>ère</sup> plur. *придоѡ'* (*Najst. hrv. M.*, p. 86); - 2<sup>e</sup> plur. *изидѣте* Mat. XXVI, 55 (*Najst. hrv. M.*, p. 145, 1. 5), comme *Mar.*, pour *-дѡсте* Zogr. Ass. Sav.; - 3<sup>e</sup> plur. *придоу* Job I, 6, Ruth I, 2, *изидоу* Zach. I, 21, *свидоу* Job I, 17, *видоу* Agg. I, 14 (et aussi dans la version russe), *падоу* Mat. XVII, 6 (*Najst. hrv. M.*, p. 137, 1. 22), *сврѣктоу* (*Najst. hrv. M.*, p. 86), etc., et *налегоу* Zach. I, 15, confirmation utile de la seule forme attestée en rédaction vieux-slave, *къзлаиғж* Marc VI, 40 dans le *Marianus*; *поденигоу* Zach. I, 15, *прѡзвѣоу* Joel II, 22; - 3<sup>e</sup> duel *придѣта* Ruth I, 19, et aussi *идѡта* Ruth I, 19, 22, et *вздеиғѡта* Ruth I, 19, avec une forme nouvelle de la désinence.

Mais ces formes se trouvent aussi bien dans II: 1<sup>ère</sup> sing. *придѣ* Job I, 7, etc., *изидѣ* Job XXXI, 34, *въмогѣ* Job XXXI, 23, *сврѣтъ* Job XXXIII, 24; - 1<sup>ère</sup> plur. *въмогѡмъ* Job XXXVII, 23 (var. *-гохѡмъ*), *сврѣтомъ* Job XXXII, 13, *изобрѣтомъ* Job V, 27; - 3<sup>e</sup> plur. *придоу* Job I, 6, XLII, 11, *прѣ(д)идоу* Job XXX, 27, *въмогоу* Job XXXII, 5, *прѣмогоу* Job XXX, 13, *сврѣтоу* Job XXXII, 3, XLII, 15; *погнкоу* Job IV, 9, *прѡтргоу се* Job XXX, 26, *изсахоу* Job XXX, 30, *кън'зоу* „ils s'enfoncèrent“ Job VI, 4. Il ne s'agit pas de traits de la traduction vieux-slave antérieure: *и не изидѣ из вратъ* Job XXXI, 34 répond au latin *nec egressus sum ostium* et diverge complètement du grec *ἀδύνατον ἐξελθεῖν θύραν μου*.

Naturellement, les formes nouvelles du type *идоухъ* Ruth I, 21, se rencontrent également dans I, et elles dominent dans II. Mais la large conservation des formes courtes est notable: maintenues en tchèque jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, elles ont sûrement disparu plus tôt en croate de la langue parlée, mais en restant admises dans l'usage de la langue écrite au moins jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, et bien plus tard dans les copies de textes anciens. Le slavon serbe les connaît également, dans des copies et dans des textes originaux: il faudrait, comme pour le slavon croate, préciser les dates. Le moyen bulgare les ignore, comme déjà le vieux bulgare (vieux slave oriental), et en slavon russe la présence de ces formes, rares et généralement mal comprises ou altérées, décèle à coup sûr une provenance occidentale des textes, vieux-macédonienne, serbe ou croate.

b) *Type v. sl. икъкъ*. — Dans I, 1<sup>ère</sup> pers. sing. *к'зккъ* Zach. I, 18, II, 1, outre *р'кухъ* Ruth I, 12; - 2<sup>e</sup> plur. *виќете* Agg. I, 6 (altéré dans les mss. russes en *къзастѣ*), Agg. I, 9 (et dans les mss. russes, avec var, *виќестѣ*), *приќете* Mal. I, 13 (*-вѣдѡсте* dans les mss. russes), \**къќете*

είσφύροετε (altéré en оуѣкѣи); - 3<sup>e</sup> plur. нѣсе et прииѣсе (*Najst. hrv. M.*, p. 86), винеѣ Zach. I, 4, вѣсе, нивѣсе, приивѣсе et отверѣсе „ils ouvrirent“ (*Najst. hrv. M.*, p. 86), ниинеѣ „ils dénombrèrent“ Ps. XXI, 18 (*Najst. hrv. M.*, p. 139, 1. 24); склѣше . . . облѣше Mat. XXVII, 31 (*Najst. hrv. M.*, p. 150, 1. 1), раждаше ἐξέκαυσαν Job III, 17, outre рѣше Zach. I, 6, etc. - 3<sup>e</sup> duel рѣста Ruth I, 10.

En dehors de рѣхъ, maintenu jusqu'au moyen serbo-croate, et de -нѣсъ, devenu -нѣхъ, qui se continue jusqu'en serbo-croate moderne, ces formes relèvent de la tradition vieux-slave, et elles n'apparaissent pas dans II; mais le slavons croate sait encore les comprendre et les reproduire correctement.

c) *Type v. sl. ѡсѣ.* — Dans I, 1<sup>ère</sup> pers. sing. наѣсъ Osée III, 2 (dans les mss. russes наѡхъ), отѣсъ „j'ai enlevé“ Zach. III, 4 avec la forme čakavienne ꙗ = ja; - 3<sup>e</sup> plur. поѣсе „ils mangèrent“ Joel I, 4 (3 ex., var. поѣше), II, 25.

Mais dans II ꙗхъ „j'ai mangé“ Job XXXI, 17, 3<sup>e</sup> plur. ѡише (= *jiše*) Job XLII, 11. Les désinences en -с- ne sont donc plus qu'archaïques, comme dans le type вѣсъ, mais il est notable que les copistes ne se croient pas obligés de les remplacer par -х-, -ш-.

d) *Type v. sl. ѡтъ.* 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> pers. sing. — Dans I, оумрѣтъ Ruth I, 3, проклетъ Job III, 1, взетъ Ruth II, 18, etc., et aussi couramment dans II: пропетъ Job IX, 8, начетъ Job VI, 9, ꙗт' Job XVI, 13, etc.

Dans I: ꙗстъ „il mangea“ Ruth III, 7, поѣстъ Job I, 16, etc.; et de même dans II: ꙗстъ Job XXXI, 17. Mais au lieu de v. sl. вѣстъ on trouve la forme čakavienne nouvelle 3<sup>e</sup> sing. виси Zach. I, 7, VIII, 9.

La conservation de la désinence v. sl. -тъ est banale non seulement en slavons croate et serbe, mais aussi en moyen bulgare (H. Boissin, *Le Manassès moyen-bulgare*, 1946, p. 98), et elle n'est pas rare non plus en slavons russe. Qu'on n'y voie pas un signe de grande ancienneté dans les textes slavons!

e) *Formes nouvelles des désinences.* — A la 3<sup>e</sup> personne du duel de l'aoriste, nous avons trouvé иѡста Ruth I, 19, 22, вздѣиѡста Ruth, I, 9: ce n'est qu'un compromis établi par le slavons entre la forme archaïque -ста et la forme vivante -оста (вздѣиѡста Ruth I, 14).

A la 1<sup>ère</sup> personne du duel, nous avons dans II слышасѣ *audivimus* Job XXVIII, 22, pour v. sl. -хѡкѣ, d'après 2<sup>e</sup> - 3<sup>e</sup> pers. -ста. Ce doit être une innovation de la langue réelle; le vieux tchèque a -*chvě*.

### Le conditionnel.

La 1<sup>ère</sup> personne du singulier de l'auxiliaire est régulièrement **бимь**, qui s'est conservé en čakavien moderne: ainsi dans II **внл' бимь** Job X, 19, **рекал' бимь** Job VII, 13, etc.

La 3<sup>e</sup> personne du pluriel a dans II la forme **вн** du serbo-croate: **да пришли вн** Job XXXIV, 23, **да вн творили** Eccl. VIII, 14, etc.; mais à côté de **внше**: **да... текли внше** Eccl. I, 7, et **отмѣрили се вн** Job VI, 2, var. **внше**.

### Expression du futur.

Le tour périphrastique vieux-slave avec **вѣчати** reste usuel dans II: **привекати вѣчноутъ** *commorab(un)tur* Job VIII, 17, **аште... искати вѣчнени си** ... *quaesieris* Job VII, 21, etc.

Le tour périphrastique avec **хотѣти**, en partant de constructions de type vieux-slave comme **еже вѣти хощет'** *quod futurum est* Eccl. I, 9, en vient dans II à fournir au participe un calque du participe futur du latin: **иже... хоще вѣти соут'** *qui... futuri sunt* Eccl. IV, 16, **егоже видѣти хотѣ есамъ азъ** *quem visurus sum ego* Job XIX, 27, etc.

### Le participe passé.

Dans les verbes du type **носити**, les formes courtes sont bien conservées dans I: **он'хождъ** Job I, 7, etc.; et elles se rencontrent aussi dans II: **вращ' се** Job X, 16. C'est le maintien de cette tradition qui aboutit en čakavien littéraire aux formes très artificielles de Marulić.

On notera l'extension serbo-croate de **-в-** dans **оумрешима** Ruth I, 8, **оумрешаго** Ruth IV, 5 (2 ex.), et **пѣтрѣ'** „ayant essuyé“ dans le Missel du Vatican du début du XIV<sup>e</sup> siècle (J. Vašica, *Byzantinoslavica*, VIII, p. 36).

### Le participe passif et le substantif verbal.

Dans les verbes en v. sl. **-нѣти**, les formes anciennes sont régulières dans I: **нѣзвѣнню** Soph. I, 15, et **нѣзвѣненне** Mal. I, 3, etc. Les formes nouvelles du serbo-croate deviennent fréquentes dans II: **вдахновеннемъ** Job XXXIV, 14, mais **нарнѣнѣтиѣ** Job XXXIX, 16, **вспоменѣтнѣ** Eccl. I, 11, etc.

### Les types verbaux.

Les faits à noter seraient assez nombreux, mais ils intéressent surtout l'histoire du serbo-croate. On signalera seulement:

de стрѣци „garder“, les formes impér. стрѣзи Eccl. IV, 17, part. parfait оустрѣлъ Job XXXIX, 1, mais dans II, et I maintient le vocalisme du vieux slave: prés. оустрѣгоу Hab. II, 1;

de рокѣтъ „il rugit“ Job VI, 5, etc., le substantif verbal роутиѣ Job IV, 10;

de искати, dans I, la conservation du participe présent искоуцихъ Soph. I, 6;

dans le type пѣти, les formes п'ѣши Ruth II, 9, et part. prés. п'ѣ Ruth III, 3, разв'ѣт Eccl. XII, 6, кап'ѣтъ Job XXIV, 12, etc., régulières dans I et dans II comme en čakavien ancien;

dans le type à vocalisme alternant de v. sl. зѣдати prés. зѣждѣ-, les formes почрѣплютъ Ruth II, 9, стрѣжѣтъ Job II, 8;

la 2<sup>e</sup> personne du singulier хѣць Job XVII, 3, dans II, et dans le Missel du Vatican (J. Vašica, *Byzantinoslavica*, VIII) хѣци (p. 40) et хѣц' (p. 32), établissant la continuité entre le vieux-slave хѣшти (Supr.) et le moyen serbo-croate *hoć*.

\* \* \*

Ces indications sont sommaires, mais elles suffisent pour montrer l'intérêt que présente, à divers points de vue, cette forme originale du slavons qu'est le slavons croate. On doit désirer des éditions complètes, et critiques, des bréviaires et des missels glagolitiques: elles sont dès maintenant possibles, après les patients travaux de M<sup>gr</sup> Vajs et ses descriptions minutieuses des manuscrits,

Versailles, juillet 1950.

#### Povzetek

Zaradi prevelike skrbi v iskanju prvotnih osnov jezika se v zgodovini slovanščine rado zanemarja proučevanje cerkvenoslovanskih jezikov, češ da so umetni. Toda umeten je vsak civilizacijski jezik. Tudi srbski ali hrvatski in slovenski knjižni jezik, kakor sta dragocena zaradi svoje bližine ljudskemu izviru, nista več ljudska in sta nehala to biti v trenutku, ko sta postala knjižna; celo Vuk Karadžić sam je moral uporabljati cerkvenoslovanske besede, čeprav jih je obsojal. Stara cerkvena slovanščina v rokopisih iz začetka XI. stoletja je že cerkvena slovanščina; v nji je treba ločiti stare oblike od novih, mrtve od živih. Kasnejši cerkvenoslovanski teksti hranijo mnogo starih oblik in sicer popolneje kakor le redki čisto starocerkvenoslovanski teksti; poleg tega je v njih še mnogo gradiva, ki je za zgodovino in razvoj jezika zelo zanimivo.

Posebno poučna je hrvatska cerkvena slovanščina, ker je zelo različna od najbolj znane ruske. Zato bi bilo zelo želeli, da bi učenci Mgr. Vajsa pohiteli z izdajanjem hrvatskih cerkvenoslovanskih spomenikov. Po Vajsovih izdajah podaja

avtor glagolske oblike, ki se zdijo pomembne v primeri s starocerkvenoslovanskimi. Rad bi opozoril slaviste, kako so se v hrvatski cerkveni slovanščini dolgo ohranile oblike, ki veljajo za arhaične v stari cerkveni slovanščini; ta okolnost je bistvena za datiranje in lokalizacijo cerkvenoslovanskih tekstov.

Uporabljeni teksti so svetopisemske knjige po Vajsovih izdajah, Vajsova izdaja Najstariji hrvatskoglagoški Misal (Zagreb 1948) in navedki v članku Jos. Vašica, *Slovanská liturgie sv. Petra* (Byzantinoslavica VIII, 30—46). Jobova knjiga in Pridigar (Eccl.) sta predstavljena iz latinščine, drugi teksti iz grščine. Svetopisemske perikope iz teh knjig slone na starocerkvenoslovanski osnovi in gredó nazaj na prevod Metoda, toda bolj posredno po stari makedonščini kakor naravnost po panonski tradiciji; vpliv stare makedonščine na hrvatsko cerkveno slovanščino je namreč izpričan po vokalizaciji  $\text{ъ} > \text{o}$  in  $\text{ѣ} > \text{e}$ . Ruska cerkvena slovanščina je ohranila tekste manj zvesto kakor hrvatska in bolj izpričuje prvotni prevod, kakor je pokazal Rajko Nahtigal v Trudy slavj. Kom. Mosk. archeolog. Obščestva 1902.

Treba je ločiti dve kategoriji tekstov:

I. tekste, ki so izšli iz starocerkvenoslovanskih iz IX.—XI. stoletja, katerih stare slovnične oblike samo pričajo, da so jih prepisovalci v XIV.—XV. stoletju še razumeli (v razpravi so označeni z I);

II. nove tekste, ki podajajo hrvatsko cerkveno slovanščino, kakršno so ustvarjali hrvatski prevajalci umetno po vzoru stare cerkvene slovanščine (v razpravi so označeni z II). Prevod Jobove knjige, narejen po latinščini, bi utegnil biti iz XIII. stol.; Pridigar (Eccl.) pa je po prevodu mlajši in ima nekaj čudnih čehizmov verjetno iz dobe XIV.—XV. stoletja.

Nato avtor navaja glagolske oblike dvojine, imperativa, imperfekta, aorista, pogojnika, futurnih izrazov, preteklega participa, pasivnega participa in glagolnika, glagolske posebnosti pa zadevajo bolj zgodovino hrvaščine kakor cerkvene slovanščine. Pri aoristu navaja kratke oblike, in sicer: a) tipa stcslov. *idъ*, a dostavlja, da se daljše oblike *idoxbъ* v I. tudi srečujejo, v II. pa prevladujejo; pogostna raba teh kratkih oblik da je pomembna: v češčini so se ohranile do XIV. stoletja, v hrvaščini so gotovo izginile prej iz živega jezika, a so jih dopuščali v pismu vsaj do XIII. stoletja, še dlje pa v prepisovanju starocerkvenoslovanskih tekstov. Tudi srbska cerkvena slovanščina jih pozna v prepisih in izvornikih, treba bi jih bilo natančno datirati kakor hrvatske. Srednja bolgarščina jih ne pozna kakor ne stara bolgarščina (vzhodna stcslov.); v ruski cerkveni slovanščini pa so oblike le redke in splošno slabo razumljene ali celo popačene ter z gotovostjo pričajo zahodno provenienenco tekstov; b) tip stcslov. *něsbъ* je v I. ohranjen pod vplivom stcslov. in jih v II. ni; toda hrv. cerkv. slovanščina jih še razume in prav prepisuje; c) tip stcslov. *jesъ* s *-s-* srečujemo v I., a je v II. le še arhaičen, vendar ga prepisovalci še ne zamenjujejo s *-h-* ali *-š-*; č) pri tipu *jetъ* v 2.—3. os. edn. je ohranitev končnice *-t* vsakdanja ne le v hrv. in srbski, marveč tudi v sr. bolg. in ruski cerkv. slov. Ta ni dokaz za starost cerkvenoslovanskih tekstov.